

La mort si malheureusement prématurée de M. Julien Baudrier nous prive de toute une énorme documentation qu'il avait soigneusement recueillie au cours de nombreuses recherches dans nos archives. Parmi ces documents se trouvent tous ceux relatifs à la Grande Compagnie des Libraires, dont le rôle capital eût éclairé d'un jour singulièrement puissant toute l'histoire de l'imprimerie lyonnaise. Souhaitons que M. de Terrebase, dépositaire averti et si érudit des notes innombrables de M. Julien Baudrier, son beau-frère, poursuive pour notre plus grande instruction la publication de ces papiers précieux : j'essaie, par ces quelques notes puisées dans la *Bibliographie lyonnaise*, d'y suppléer ; mais combien tout cela est forcément incomplet !

Gryphius ne fut pas seul à gagner de la gloire ; avec lui, tout à côté de lui, d'autres grands imprimeurs, souvent très besogneux, presque tous de simples « façonniers » au service des grands libraires, exerçaient leur métier avec art :

Claude Nourry, l'imprimeur des *Horribles et espouvantables faits et prouesses de Pantagruel* et des « Calendriers des bergers » ;

François Juste, qui imprimait les Almanachs de « Maître Alcofribas » ;

Thibaud Payen et Olivier Arnoullet ;

Jean Barbou, qui fut la souche d'une lignée d'imprimeurs remarquables, et qui donna l'une de ses filles à Balthazar Arnoullet ;

Balthazar Arnoullet lui-même, qui imprima l'*Histoire des Plantes* de Fuchs et l'*Épitome de la Corographie d'Europe* ;

Les Frelon : Jean II, François et Paul, dont les impressions innombrables, qui ressemblent tant à celles de Jean de Tournes, remplissent les trois derniers quarts du xvi<sup>e</sup> siècle ;

Jean Saugrain, le premier imprimeur ordinaire du roi à Lyon ;

Thomas Soubron, qui le premier mit dans sa marque une vue de Lyon ;

François Fradin, « typographe de premier ordre », et son fils qui exécuta le « travail typographique le plus considérable du xvi<sup>e</sup> siècle », la grande